

Emerging Colombia, par JOHN-M. HUNTER. Un vol. 6¼ po. X 9¼, relié, 116 pages.— PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 419 New Jersey Ave., 1962. (\$3.25)

Alice Poznanska

Volume 40, numéro 2, juillet–septembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002852ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002852ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1964). Compte rendu de [*Emerging Colombia*, par JOHN-M. HUNTER. Un vol. 6¼ po. X 9¼, relié, 116 pages.— PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 419 New Jersey Ave., 1962. (\$3.25)]. *L'Actualité économique*, 40(2), 447–447. <https://doi.org/10.7202/1002852ar>

Emerging Colombia, par JOHN-M. HUNTER. Un vol. 6¼ po. × 9¼, relié, 116 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 419 New Jersey Ave., 1962. (\$3.25).

L'auteur de cet ouvrage, qui a vécu et travaillé en Colombie pendant deux ans en tant qu'économiste, a pu réunir un certain nombre de données et de renseignements concernant ce pays. John-M. Hunter n'a pas, toutefois, la prétention d'épuiser le sujet, mais uniquement d'exposer, d'une façon fort intéressante d'ailleurs, les principaux éléments de la réalité colombienne. Il dégage notamment certaines caractéristiques frappantes, tels que les écarts très marqués de niveau de vie entre les diverses classes sociales, l'incroyable contraste qui existe entre les réalisations nouvelles et les méthodes anciennes, ainsi que les particularités du système administratif.

Grâce à des faits précis, qu'il a pu observer personnellement, John-M. Hunter parvient à rendre plus réalistes certaines opinions d'ordre général qu'on répète souvent quand il s'agit des pays d'Amérique latine sans mesurer pour autant toute leur portée. Il y a lieu de remarquer, toutefois, que le livre contient également des constatations concernant le rôle joué par des professeurs américains qui ont séjourné en Colombie et que ces constatations semblent être beaucoup trop superficielles. C'est ainsi que l'auteur discute de la situation financière de ces universitaires, mais néglige de décrire l'attitude des étudiants autochtones à leur égard. On trouve, par exemple, dans l'ouvrage, des descriptions des difficultés que doit affronter la femme du professeur américain pour avoir un personnel domestique convenable, mais on y cherche en vain des renseignements au sujet d'autres contacts, infiniment plus importants, qui doivent en principe s'établir entre les universitaires américains et la population.

Sans le vouloir l'auteur démontre, en quelque sorte, à quel point les professeurs américains s'adaptent mal en essayant de recréer, dans un contexte tout à fait différent, l'atmosphère et les habitudes qu'ils ont connues dans leur propre milieu et en établissant des comparaisons qui sont pratiquement erronées dès le départ. En terminant la lecture du volume de John-M. Hunter, on se demande, en somme, si ce n'est pas dans ce genre d'optique que réside une des principales causes de l'échec de plusieurs spécialistes américains qui furent appelés à travailler dans les régions sous-développées du monde moderne.

Alice Poznanska

The Developing Canadian Community, par S.-D. CLARK. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 242 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1962. (\$4.75).

M. S.-D. Clark, professeur au département de Sociologie de l'université de Toronto, a la réputation, et elle est justifiée, d'être un pionnier de l'avancement des sciences sociales au Canada. Ceci ne signifie point qu'il n'a pas eu de prédécesseurs, mais plutôt qu'il a façonné la méthodologie de sa discipline en termes